



La fabuleuse discipline du cross

*Par Hubert Tassin,
Président des PP*



On n'attire pas des clients sur un malentendu, encore moins en travestissant sa propre réalité. On l'attire avec ce qu'on est, ce qu'on a de mieux. La qualité du spectacle des courses, plaçant le cheval en son centre est évidemment (avec la possibilité d'engager des paris et la convivialité) un des éléments déterminants de la fréquentation des hippodromes. J'ai déjà eu l'occasion de le dire avec conviction : ce n'est pas en faisant croire aux gens qu'ils trouveront un spectacle ressemblant au football ou à l'athlétisme qu'ils viendront et, surtout, qu'ils reviendront, sur nos hippodromes. Valorisons ce que nous sommes, ce que nous faisons : des courses de chevaux et de l'élevage.

Le travers moutonnier des consultants qui ressortent année après année des plans de communication répliquant ce qu'ils connaissent par ailleurs, et cherchant à organiser des championnats ou de simples courses de jockeys, a conduit et conduit inmanquablement à un leurre.

Vendredi 31 janvier 2014 – N°16

Ce qu'il faut qu'ils travaillent, c'est la réalité d'une filière dont les compétitions très spécifiques sont la finalité et la vitrine.

Je suis toujours déçu que les plans de communication mis en place depuis des décennies ne se fondent pas plus sur la discipline de l'obstacle et, en particulier, sur le Cross.

La recette a fait ses preuves: de Wissembourg à Pompadour en passant par Craon, le cross est une course qui attire incontestablement le – grand- public.

Du public pour le spectacle et pour le sport

Le Cross fait partie de l'histoire des courses. Cette discipline exigeante est assez symbolique de ce que nous sommes : de l'élevage au dressage, puis à l'apprentissage, la patience est le seul guide pour mettre en valeur, dans la compétition, la qualité du cheval et l'adresse de son cavalier. Il est une passerelle évidente entre les courses et les sports équestres et peut convertir les très nombreux Français qui font du cheval leur animal préféré. Le Cross va de pair avec la dimension rurale qui fait partie de l'ADN des courses : sans cross, Corlay ou Le Pertre, perdraient leur âme et leur public. Et toute notre filière avec eux.

Spectaculaire, le Cross attire plus les spectateurs que les joueurs mais il ne faut pas pour autant abandonner la partie. En 2012, la recette PMU enregistrée sur le Grand Cross de Craon fut supérieure à celle de la finale du Trophée Vert.

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Le jeu n'est en tout état de cause pas le seul baromètre de la santé de notre activité, et la moyenne de partants supérieure à 9 montre que, sur ce plan aussi, il n'y a rien de négatif a priori.

La certitude de dépasser la barre des 10.000 spectateurs sur l'hippodrome du Lion d'Angers le jeudi de l'Ascension lors de l'Anjou-Loire Challenge est une récompense en soi pour l'équipe d'Alain Peltier, mais aussi pour tous les amateurs de sport et pour le Galop en général.

Une image positive basée sur une réalité

Le Cross n'est pas une discipline marginale. 262 courses dans l'année (2.430 partants), dont 195 support de paris Premium, permettent de distribuer un peu plus de 6 % de l'enveloppe d'obstacle. Il mérite un traitement plus attentif des dirigeants des courses, des médias spécialisés. Le succès de la Crystal Cup et celui, que nous sommes nombreux à espérer d'un Championnat de France de Cross Country redynamisé, montre assez que le Cross est un point d'appui solide pour communiquer. Equidia a besoin d'images fortes. Un amateur des courses au trot me disait récemment le plaisir qu'il avait eu à voir diffuser sur les écrans de Vincennes un jour de Grand prix les images d'un cross à Pau. Ces images fortes doivent être entretenues et diffusées plus fréquemment sur notre chaîne de télévision.

La notoriété des courses se nourrit de champions populaires. On se souvient encore dans l'Ouest de Miss Canadienne et d'Archibald et l'exceptionnelle carrière de Chriseti a

certainement contribué à déplacer ces dernières années des centaines de spectateurs supplémentaires sur les hippodromes sur lesquels il s'est produit. Il fut un exemple, parmi d'autres, du bonus extraordinaire qu'un champion de cross peut apporter à notre capital « sympathie », à la mise en avant de professionnels, dresseurs et cavaliers.

Ce n'est pas un hasard si le temple de l'obstacle anglais, Cheltenham, a bousculé ses traditions pour bâtir un cross « à la française » et lui a réservé une course lors du *Festival*. Seraient-ils meilleurs communicants de notre propre sport ?

Les passerelles entre le sport équestre et les courses méritent d'être maintenues et développées. La mission du Club des Gentlemen Riders et des Cavalières et celle de son bras armé international, la Fegentri, sont à cet égard déterminants. L'esprit de l'ACCAF développée en son temps par Erick Chombart de Lauwe doit aussi retrouver sa place. Le cross est sans conteste une pièce importante de ce dispositif pour attirer les cavaliers vers les courses.

A tous ceux qui cherchent une analogie entre les courses et un banal sport-spectacle de télévision, je rétorquerai alors volontiers de ne surtout pas la chercher dans le football mais de se précipiter dimanche prochain à Pau, pour un grand moment de sport : un nouveau et spectaculaire Grand Cross.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr